JOURNEES DIOCESAINES DE LA JEUNESSE

CATECHESE : **TOUS APPELES AU BONHEUR ?**

**I / L’ESPERANCE D’ETRE HEUREUX !**

Bonjour à tous, avant de commencer ce temps de catéchèse, je vais me présenter pour ceux qui ne me connaissent pas. Je suis le père Pascal Girard, prêtre du diocèse de Clermont depuis 25 ans, je suis curé de la paroisse Saint Pierre du Val d’Allier (Pont du Château et ses villages alentours), ayant pratiqué du judo et du développé couché en compétition, je suis le responsable de la pastorale du sport du diocèse et membre de la pastorale du sport de la conférence des évêques de France au niveau national.

Vous le savez sûrement, cette année 2025 est une année de jubilé pour l’Eglise, tous les 25 ans le jubilé nous invite à célébrer dans la joie la naissance de Jésus Christ. C’est une invitation à vivre un moment de rencontre vivante et personnelle avec Jésus, la « porte » du salut. Pour ce jubilé, le pape François nous invite à l’espérance, nous rappelant que chaque personne a dans son cœur l’espérance comme un désir, une attente du bien. Le pape nous a demandé à nous les adultes, avec une passion renouvelée, de prendre soin de vous les jeunes, de vous donner des signes d’espérance, de vous soutenir dans vos enthousiasmes, vous qui êtes la joie et l’espérance de l’Eglise et du monde …

Nous sommes rassemblés aujourd’hui pour les Journées Diocésaines de la Jeunesse, chaque année, depuis 1985, le pape invite les jeunes à se rassembler, soit en diocèse, soit dans une grande ville du monde. L’année dernière, le thème était : « Joyeux dans l’espérance ». Cette année le thème est : « Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer ». Nous sommes invités à vivre notre vie comme un pèlerinage, un voyage qui nous pousse à nous dépasser, un voyage à la recherche du bonheur. Le thème de l’année prochaine sera : « Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi » et le thème du prochain rassemblement à Séoul en 2027 sera : « Prenez courage ! Moi, j’ai vaincu le monde. » Ces Journées sont rythmées par des temps de prière, la messe, la convivialité, des animations comme vous venez de le vivre mais aussi des catéchèses.

Le thème de cette catéchèse que je vous propose donc est : Tous appelés au bonheur ? Cette question, c’est Jésus lui-même qui y répond dans le début de son sermon sur la montagne avec ce magnifique texte des béatitudes dans l’évangile de Matthieu, au chapitre 5, versets 1 à 12 :

*Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s’assit,*

*et ses disciples s’approchèrent de lui.*

*Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :*

*Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.*

*Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*

*Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute*

*et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.*

*Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse,*

*car votre récompense est grande dans les cieux !*

Son maitre mot est : Heureux, il veut que nous soyons heureux … mais cela n’est pas toujours facile, ce discours de Jésus peut nous surprendre par ces temps difficiles, mais nous le voyons avec de nombreux jeunes qui découvrent la foi, être chrétien peut rendre heureux, mais nous allons développer ce sujet.

Avant de commencer, j’ai une question à vous poser ? A votre avis quel est le point commun entre Simone Biles, Usain Bolt, Kevin Durant, Katie Ledecky, Michael Phelps, Teddy Riner et Tobin Heath ? Oui, ce sont des sportifs, de très grands champions et championnes puisqu’ils sont tous multiples champions olympiques et du monde, mais surtout ce sont tous des chrétiens qui se sont appuyer sur leur foi pour franchir les épreuves et remporter la victoire ! Ce temps de réflexion en trois parties sera illustré par des passages bibliques mais aussi par des témoignages éclairants de sportifs chrétiens qui nous montreront l’amour de Dieu pour nous, que nous sommes invités à aimés, et que nous devenons glorifier Dieu pour trouver le vrai bonheur …

**II / CREE PAR AMOUR A L’IMAGE DE DIEU !**

Commençons tout d’abord par cette première partie autour de cette phrase : Créé par amour à l’image de Dieu ! Et pour cela écoutons un passage de la création dans le premier livre de la bible, la genèse, au chapitre 1, versets 26 à 31 :

 *Dieu dit : Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance.*

*Qu’il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux,*

*de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre.*

*Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.*

*Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.*

*Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,*

*et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre.*

*Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence*

*sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence :*

*telle sera votre nourriture.*

*À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel,*

*à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie,*

*je donne comme nourriture toute herbe verte.*

*Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu’il avait fait ; et voici : cela était très bon.*

*Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.*

Comme le dit le récit : Dieu créa l’homme à son image … et il vit que cela était très bon ! souvent dans les textes bibliques certains mots ont une grande importance. Ici c’est le mot « très ». En effet, si vous relisez en entier le récit de la création (que l’on entend souvent lors de la veillée Pascale), pour chaque jour de la création, Dieu voit son œuvre et trouve cela bon, mais pour le sixième jour et la création de l’homme et de la femme, il dit cela était très bon ! Ainsi Dieu place l’homme au centre de la création car créé à l’image de Dieu et l’invite à prendre soin des hommes et de la création !

Nous sommes tous créés à l’image de Dieu ! Si nous sommes tous égaux devant Dieu, frères et sœurs en Jésus Christ, nous sommes pourtant tous différents avec des charismes différents et la question à nous poser est : que faisons-nous de nos talents ? Ecoutons le témoignage de la néerlandaise Marianne Vos, double championne olympique de cyclisme et 8 fois championne du monde :

 *Dieu nous a créés.*

*Il nous a mis au monde pour que nous tirions le meilleur parti de la vie.*

*Je pense parfois : quel gâchis nous en faisons tous.*

 *Il y a tellement d'individualisme. Si souvent, tout tourne autour de "moi".*

*La question est de savoir si nous savons tous ce que nous faisons. Je ne le pense pas.*

*Chacun reçoit des talents et est capable de les réaliser à sa manière,*

*que ce soit en s'occupant des membres de sa famille,*

*dans la musique, en partageant ses connaissances ou dans le sport.*

*Si vous suivez cette voie,*

*vous ne pouvez pas nécessairement réaliser quelque chose pour vous-même,*

*mais vous pouvez faire une réelle différence.*

En écoutant ce témoignage vous pouvez répondre, que c’est facile de prendre quelqu’un exceptionnel. Mais si c’est une grande championne, si elle est douée, c’est aussi beaucoup de travail pour en arriver là, cela demande des efforts, des heures d’entraînements, des sacrifices …

Mais si nous avons nos qualités, nous avons aussi des défauts et parfois des handicaps et nous pouvons parfois nous poser des questions : pourquoi j’ai été créé comme cela ? Il y a bien sûr l’hérédité, la génétique et parfois des accidents … Ecoutons le témoignage de Jessica Long, cette américaine née sans ses deux jambes, qui a pourtant été 16 fois championne paralympique de natation et 27 fois championne du monde :

 *J’ai toujours été en colère contre Dieu.*

 *Je ne pouvais pas comprendre comment un Dieu pouvait me faire sans mes jambes.*

*Quand j’avais 8 ans, je l’ai en quelque sorte accepté.*

*Je regarde maintenant mes jambes*

*et je pense à tous les gens que j’ai pu toucher parce que Dieu m’a faite ainsi.*

*Je veux encourager les autres à s’accepter tel que Dieu les a créés.*

*Apprenez à vous aimer entièrement, même vos défauts !*

Ainsi Jessica a fait de son handicap, un atout, elle ne s’est pas résignée sur son sort, elle a choisi de vivre et de vivre pleinement sa vie, et en s’appuyant sur Dieu, elle a réalisé de grandes performances et elle a été un témoignage pour beaucoup !

Ecoutons un autre témoignage de Stefanie Reid, cette néo-zélandaise, handicapée d’une jambe après un accident, qui a été deux fois vice-championne paralympique de saut en longueur et championne du monde :

 *J’ai décidé d’accorder le bénéfice du doute au Créateur du monde*

*et d’avoir confiance dans l’idée qu’il pouvait faire quelque chose de ma situation.*

*J’ai prononcé, pour la première fois, une prière authentique et honnête.*

 *Je me souviens de cette chambre d’hôpital :*

*c’était tellement bizarre d’avoir tant de colère et de frustration d’un côté,*

*mais de l’autre de sentir l’amour et la paix de Dieu !*

*Cela a été mon point de départ.*

*Je me suis lancé un défi : Je vais courir le mieux possible.*

*C’est tellement merveilleux, la manière dont Dieu m’a rendu mon rêve,*

 *à une échelle encore plus grande que je n’aurais pu l’imaginer, avec les Jeux paralympiques.*

*Je ne suis pas la même personne qu’avant cet accident.*

*Ce que j’ai appris grâce à cet événement, ma relation avec Dieu, m’a littéralement transformée.*

*J’ai appris à faire confiance à Dieu quelle que soit la situation, je sais qu’il est bon.*

*J’ai appris à être reconnaissante pour tout.*

Ainsi nous naissons différents mais l’amour de Dieu est le même pour chacun de nous. La question est de savoir comment nous découvrons les talents qui nous ont été donné, comment nous les développons et pourquoi faire. Ecoutons maintenant une parabole de Jésus sur les talents dans l’Evangile de Matthieu au chapitre 26 :

 *C’est comme un homme qui partait en voyage :*

*il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.*

*À l’un il remit une somme de cinq talents,*

*à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.*

*Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s’en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.*

*De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.*

 *Mais celui qui n’en avait reçu qu’un alla creuser la terre et cacha l’argent de son maître.*

*Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.*

 *Celui qui avait reçu cinq talents s’approcha, présenta cinq autres talents et dit :*

*Seigneur, tu m’as confié cinq talents ; voilà, j’en ai gagné cinq autres.*

*Son maître lui déclara : Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses,*

*je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.*

*Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi et dit :*

*Seigneur, tu m’as confié deux talents ; voilà, j’en ai gagné deux autres.*

*Son maître lui déclara : Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses,*

*je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.*

*Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi et dit :*

*Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n’as pas semé,*

*tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain.*

*J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t’appartient.*

 *Son maître lui répliqua : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne*

*là où je n’ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu.*

*Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;*

*et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts.*

*Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.*

*À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ;*

*mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a.*

Question : comment réagissez-vous à cette parabole ? Y a-t-il des choses qui vous choquent ? La répartition des talents, l’attitude du maître, l’attitude des serviteurs … S’il y a des choix, des attitudes, des paroles qui vous choquent, est ce qu’elles sont légitimes ? Vous vous situez de quel côté : du côté du maître, du côté du premier, du deuxième ou du troisième serviteur … Le regard de Dieu ou le regard des hommes … Reprenons : Jésus parle souvent en parabole avec des histoires souvent hautes en couleurs, qui peuvent choquer, mais qui sont là pour illustrer des points de son enseignement : ici, la question est que faisons-nous du ou des talents qui sont confiés ? Le maître (Dieu) confie à chacun selon ses capacités (c’est ce mot qu’il faut retenir) c’est là où est l’égalité. Il faut aussi avoir à l’esprit que Jésus fait un jeu de mot avec talent qui correspond à l’époque à 24 kg d’argent qui est une somme énorme même pour un seul talent. Et nous voyons que le maître a été juste puisque celui qui a reçu 5 talents en a gagné 5, celui qui en a reçu 2 en a gagné 2, mais celui qui en avait reçu 1 n’a pas été capable d’en gagné 1. Le problème n’est pas qu’il n’en avait reçu qu’un mais qu’il était feignant et qu’il n’a pas travaillé, il s’est concentré sur l’attitude de son maître, ou a pu se comparer aux autres, mais n’a rien fait. C’est un point essentiel où Jésus nous interpelle : Que faisons-nous de notre vie ? Arrêtons de critiquer les autres, de nous comparer aux autres et prenons en main notre vie alors nous commenceront à faire un pas sur le chemin du bonheur !

**III / TU AIMERAS DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON AME, DE TOUTE TA FORCE !**

Prendre notre vie en main, être heureux n’est pas si facile, même si nous savons que Dieu nous aime. Nous avons évoqué dans une première partie, l’amour Dieu pour nous, maintenant nous allons abordés l’amour que nous sommes invités à avoir en retour envers Dieu.

Pour cela, écoutons ce commandement de Dieu donné par Moise au peuple Israël dans son long discours d’adieu, dans le livre du Deutéronome au chapitre 6, ce commandement qui est devenu une prière pour les juifs, le Shema Israël :

*Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l’Unique.*

*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu*

*de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.*

*Ces paroles que je te donne aujourd’hui resteront dans ton cœur.*

*Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage,*

*que tu sois couché ou que tu sois levé ;*

*tu les attacheras à ton poignet comme un signe,*

*elles seront un bandeau sur ton front,*

*tu les inscriras à l’entrée de ta maison et aux portes de ta ville.*

C’est le premier et le plus important des commandements qui implique toute la personne : son cœur, son âme, sa force … Ce commandement, les juifs l’ont ancré dans leur vie, dans leur corps : ils prient ce passage le matin et le soir, pour cette prière ils portent des teffilims au bras et au front avec à l’intérieur d’une boite la prière, ils l’inscrivent à l’entrée de leur maison, ils gardent ces paroles dans leur cœur et les transmettent à leurs enfants … Cette importance du corps, de tout l’être dans la prière, nous la retrouvons dans tout nos sacrements et tout particulièrement dans la célébration de l’eucharistie où tous nos sens sont touchés : avec l’odeur de l’encens, des fleurs, avec la vue de l’église, de la décoration, avec l’ouïe de la Parole, des chants, de la musique, avec le goût en communiant, avec le toucher en faisant le signe de croix, le baiser de paix …

Jésus, comme tout juif pratiquant, priait le Shema Israël deux fois par jour et le rappellera quand on le questionnera sur le grand commandement mais fera un rajout avec un autre commandement, cela nous est rapporté par l’évangile de Matthieu au chapitre 22 :

*Un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l’épreuve :*

*Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?*

*Jésus lui répondit :*

*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.*

*Voilà le grand, le premier commandement.*

*Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

*De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes.*

Ainsi Jésus lie le commandement de l’amour de Dieu à celui de l’amour du prochain. Souvent j’aime rajouter qu’en fait Jésus nous donne trois commandements en un : Aimer Dieu, aimer son prochain et s’aimer soi-même. Dans l’évangile de Luc, c’est un scribe qui interroge Jésus sur le plus grand commandement et à la demande de Jésus sur ce qui est écrit dans la loi, c’est le scribe qui donne la réponse, et Jésus l’invite à appliquer ce commandement, c’est alors que le scribe lui demande qui est mon prochain. Jésus va lui raconter la parabole du bon samaritain et lui faire comprendre que la question n’est pas de savoir qui est mon prochain mais comment je me fais le prochain de l’autre.

Si l’on revient à ce commandement de l’amour, parfois c’est l’amour de soi qui est le plus difficile. Mais aimer n’est pas facile, et s’aimer soi-même, cela ne va pas de soi, même quand on a tout, ce fut le cas de Michael Phelps, nageur américain, qui venait de remporter 8 titres olympiques en 2008 en natation, il témoigne alors qu’il est considéré à l’époque comme l’un des plus grands sportifs de tous les temps, son mal être, l’absence d’un véritable sens à sa vie …

 *En 2009, je n’avais aucune estime de moi.*

*Je pensais ne rien valoir, et que le monde se porterait mieux sans moi.*

*Je me suis dit que la meilleure chose à faire était de me tuer …*

*Ray Lewis (qui a remporté deux Super Bowl en football américain)*

*m’a donné un livre de Rick Warren (un pasteur américain), après l’avoir lu, je lui ai dit :*

*Ce livre est délirant ! Tout ce qui s’y passe …*

*Oh mon Dieu … Je ne te remercierai jamais assez. Tu m’as sauvé la vie.*

*Ce livre m’a incité à croire en une force supérieure.*

*Il m’a montré que j’avais ma place sur terre.*

*Lors de la naissance de mon fils, je suis resté là sans voix.*

*Je ne pensais pas être si sensible, mais cela m’a frappé : “C’est notre fils”.*

*J’ai réalisé ce qu’était vraiment l’amour !*

A la suite de cela il remportera 9 autres titres olympiques sur deux autres olympiades, mais cela n’est pas le plus important, car en trouvant Dieu, il a découvert ce que voulait dire aimer, sa vie a pris sens !

L’américaine Jennifer Azzi, championne olympique de basket et double championne, nous témoigne comment sa vie a changé quand elle a fait le choix de Dieu :

*J'ai vu des gens dont la vie était vraiment différente,*

*de manière positive, à cause de leur foi chrétienne.*

*Lorsque j'ai placé ma foi en Jésus-Christ, tout cela a changé.*

*Maintenant, je sais ce qui manquait et je ne perçois plus la vie comme je le faisais autrefois.*

*Au lieu de cela, j'ai confiance que Dieu est mon rocher.*

 *Il est la stabilité de ma vie.*

*Je crois que Dieu connaît et comprend l'orientation et la situation de ma vie.*

*Il me guide vraiment et prend soin de moi lorsque je suis fatiguée.*

Si nous aimons vraiment Dieu, alors notre vie est complètement transformée, cela se ressent dans notre corps, dans notre cœur, dans notre esprit.

La française Gevrise Emane, 3 fois championne du monde de judo et 5 fois championne d’Europe, nous partage comment sa foi joue sur son esprit et son corps :

 *Je pense qu'il y a une relation étroite entre l'esprit et le corps.*

*En ce qui me concerne, l'éducation biblique que j'ai reçue, ajoutée à celle de mes parents, m'aide à me construire chaque jour et à évoluer dans mon sport.*

*Avoir la foi m'aide dans la concentration qu'exige le judo ;*

*je la ressens aussi dans la volonté de bien faire les choses.*

*Je demande souvent à Dieu de me donner tous les moyens*

*pour me permettre d'atteindre mes objectifs.*

*Mais c'est à moi seule de travailler et de faire en sorte que ça marche,*

*c'est ma responsabilité.*

Elle nous montre ainsi que l’on ne peut pas séparer le corps et l’esprit, pour être bien dans sa tête, il faut aussi être bien dans son corps pour avoir un développement harmonieux, un équilibre, un bien être, le corps n’est pas un simple objet, une enveloppe. Nous le voyons ces dernières années, de nombreux sportifs de haut niveau mais pas seulement ont exprimé l’importance de développer toutes les dimensions de son être, que ce soit au niveau physique, intellectuel et spirituel …

**IV / GLORIFIER DIEU DANS SON CORPS !**

Après avoir évoqué l’amour de Dieu pour nous et notre amour pour Dieu, nous allons dans une troisième partie approfondir un peu plus comment avec tout notre être nous travaillons pour notre bonheur et notamment la place du corps dans cette recherche du bonheur. La religion chrétienne est une religion du corps, notre Dieu s’est incarné, c’est-à-dire qu’il a prit un corps, Jésus est venu parmi est vécu notre condition humaine. Même si à une certaine époque l’Eglise a dévalorisé le corps, nous sommes invités à nous aimer, à aimer notre corps, à en prendre soin ….

Saint Paul dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe au chapitre 6 nous dit :

*Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ.*

*Votre corps est un sanctuaire de l’Esprit Saint,*

*lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu.*

*Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.*

Comme nous l’avons entendu au début, nous avons été créés avec notre corps à l’image de Dieu, ainsi nous sommes invités à prendre autant soin de notre corps que de notre cœur ou de notre intelligence … Mais nous avons quelquefois des relations compliquées avec notre corps.

Saint Paul, toujours dans cette première lettre aux corinthiens au chapitre 12, utilise l’image du corps et de ses différents membres pour parler de l’Eglise, mais cela nous éclaire aussi sur l’attention que nous devons avoir envers notre corps et comment en prendre soin.

 *Les dons de la grâce sont variés, mais c’est le même Esprit.*

*Les services sont variés, mais c’est le même Seigneur.*

*Les activités sont variées, mais c’est le même Dieu qui agit en tout et en tous.*

*À chacun est donnée la manifestation de l’Esprit en vue du bien.*

*Prenons une comparaison : le corps ne fait qu’un, il a pourtant plusieurs membres ;*

*et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu’un seul corps.*

*Il en est ainsi pour le Christ.*

*C’est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous,*

*nous avons été baptisés pour former un seul corps.*

*Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.*

*Le corps humain se compose non pas d’un seul, mais de plusieurs membres.*

*Le pied aurait beau dire : Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps,*

*il fait cependant partie du corps.*

*Si, dans le corps, il n’y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ?*

*S’il n’y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?*

*Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l’a voulu.*

*S’il n’y avait en tout qu’un seul membre, comment cela ferait-il un corps ?*

*En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps.*

*Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables.*

*Celles qui passent pour moins honorables,*

*ce sont elles que nous traitons avec plus d’honneur ;*

*celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ;*

*pour celles qui sont décentes, ce n’est pas nécessaire.*

*Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d’honneur à ce qui en est dépourvu.*

*Il a voulu ainsi qu’il n’y ait pas de division dans le corps,*

*mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres.*

*Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ;*

*si un membre est à l’honneur, tous partagent sa joie.*

*Or, vous êtes corps du Christ et,*

*chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.*

Ce long texte nous invite vraiment à réfléchir sur notre relation à notre corps, à toutes les parties de notre corps, comment nous les respectons, nous en prenons soin …

Nous l’avons évoqué déjà avec plusieurs témoignages de champions handisports, qui sont parfois des cas extrêmes, notre corps n’est pas parfait mais nous devons l’aimer tel qu’il est et vraiment en prendre soin. Le brésilien Daniel Dias, qui est né sans ses deux avant-bras et avec une seule jambe, le montre magnifiquement par son état d’esprit et ses performances lui qui a été 14 fois champion paralympique et 31 fois champion du monde de natation :

 *Beaucoup de gens me demandent : Pourquoi tu souris toujours ? Quel est ton secret ?’*

*Parce qu’avec Jésus dans mon existence, je suis heureux.*

*Bien sûr, les autres peuvent me regarder*

*et se dire qu’il me manque quelque chose physiquement,*

*mais beaucoup de gens ont des manques d’un point de vue spirituel.*

*Nous ne nous décourageons pas parce qu’il nous manque un bras ou une jambe.*

*Dieu ne regarde pas cela. Il nous voit entièrement ; il voit ce qui est à l’intérieur, notre cœur. C’est une grande joie de constater combien il est bon envers nous.*

*Mon secret est que je connais le Dieu qui peut faire l’impossible dans notre vie.*

*Le message de Dieu pour ma vie est :*

*tu es né sans bras et avec une jambe pour montrer ma puissance au monde*

*et ce que je peux faire à travers un humain qui s’engage totalement avec moi !*

Un témoignage assez exemplaire par les paroles mais aussi dans ses actes et sa réussite sportive, qui peut nous aider à relativiser sur nos défauts physiques qui peuvent nous empoisonner la vie et nous empêcher d’avancer.

Saint Paul, encore dans cette même lettre aux corinthiens, au chapitre 9, parle de sa nécessité d’annoncer l’Evangile, de son acharnement à travailler pour le Christ comme une mission et non pour en attendre une récompense et pour cela il prend un exemple sportif pour l’illustrer :

*Vous savez bien que, dans le stade,*

*tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix.*

*Alors, vous, courez de manière à l’emporter.*

*Tous les athlètes à l’entraînement s’imposent une discipline sévère ;*

*ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner,*

*et nous, pour une couronne qui ne se fane pas.*

*Moi, si je cours, ce n’est pas sans fixer le but ;*

*si je fais de la lutte, ce n’est pas en frappant dans le vide.*

*Mais je traite durement mon corps, j’en fais mon esclave,*

*pour éviter qu’après avoir proclamé l’Évangile à d’autres, je sois moi-même disqualifié.*

Ces paroles empruntées au langage sportif sont fortes, voir dures … Mais nous devons les comprendre non pas comme quelque chose de négatif, mais de positif : l’entraînement, les efforts, les sacrifices sont nécessaires pour progresser et obtenir un résultat supérieur. Les heures de travail ne sont rien par rapport au bien que l’on peut acquérir … Cela se vérifie dans différents autres aspects de notre vie.

Ecoutons le français Teddy Riner, 5 fois champion olympique et 12 fois champion du monde de judo qui nous parle du travail et des efforts à faire pour être performant et atteindre ses objectifs, que ce soit dans le sport ou dans la vie pour atteindre le vrai bonheur en Dieu :

 *Le code moral du judo ressemble de très près à l’éducation de mes parents.*

*Papa nous disait : Si vous voulez faire quelque chose, donnez-vous les moyens,*

*arrêtez de croire que ça va arriver tout seul. Ils nous ont appris le respect des autres.*

*Je suis croyant et pratiquant. J’ai été enfant de chœur et je vais à la messe.*

*Pour moi, ma réussite, c’est le Seigneur qui m’a désigné ce chemin.*

*C’est pour cela que je n’ai pas le droit de gâcher cette chance.*

*Après chaque combat, je remercie le Seigneur.*

*La chose que je voudrais faire passer, et que je répète, c’est que quand on veut, on peut.*

*Alors quand vous vous investissez dans quelque chose, faites-le à fond.*

*Certains disent que je suis surdoué mais j’ai surtout bossé dur et je continue.*

Mallory Weggemann, athlète en fauteuil roulant, 4 fois championne paralympique et fois championne du monde de natation, des efforts, de la douleur, que cela n’est pas toujours facile, mais qu’il faut persévérer jour après jour :

 *Bien que cela ait été un défi, ma foi s'est renforcée depuis ma paralysie.*

*Cela m'a vraiment mis à l'épreuve et m'a rendu plus fort ;*

*cela m'a poussé à aller sous la surface de ma foi et à la comprendre davantage.*

*Cela a mis ma foi à l'épreuve et m'a amené à me demander pourquoi moi ?*

*Mais au fur et à mesure que j'avance, je constate que les choses arrivent pour une raison,*

*et je crois vraiment que Dieu a un plan pour chacun d'entre nous.*

*Il faut s'y fier et avoir la foi.*

*Lorsque je passe des journées difficiles,*

 *il me suffit de croire que Dieu fera en sorte que ce que j'ai fait de mieux ce jour-là soit suffisant,*

*et c'est tout ce que je peux espérer et donner.*

**V / EN ROUTE VERS LE BONHEUR !**

J’ai commencé mon intervention en citant le texte des Béatitudes de Jésus dans l’Evangile de Matthieu, et je vais terminer avec la suite de ce sermon sur la montagne et l’invitation à être heureux, où Jésus enchaîne avec deux affirmations à ses disciples :

 *Vous êtes le sel de la terre !*

*Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ?*

*Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.*

*Vous êtes la lumière du monde.*

*Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.*

*Et l’on n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ;*

*on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.*

*De même, que votre lumière brille devant les hommes :*

*alors, voyant ce que vous faites de bien,*

*ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.*

Deux phrases toutes simples, belles, mais exigeantes. Ces paroles sont au présent et s’adressent à nous aujourd’hui. Comment sommes-nous sel de la terre et lumière du monde ?

Une athlète sud-africaine, Anrune Weyers, championne paralympique et double championne du monde en athlétisme, nous partage son bonheur et comment elle est lumière du monde :

*Courir et respirer est un grand cadeau pour moi*

*et j'ai été submergée par mes émotions car je ne l'ai pas fait seule.*

*Toute la gloire est à Dieu.*

*Je suis très reconnaissante à Dieu pour le chemin qu'il m'a fait parcourir.*

*Il m'a montré qu'il m'accompagnait dans ce voyage.*

*Il a utilisé mon talent sportif non seulement pour gagner des médailles*

*et connaître des victoires, mais aussi pour me rapprocher de Lui.*

*Dieu me rapproche de plus en plus de lui, me montrant à quel point il est réel.*

*Dans un monde de ténèbres, je veux être une lumière.*

*Je veux être l'image du Christ pour tous ceux que je peux,*

*en leur montrant que Dieu est là pour eux comme il l'est pour moi.*

*J'ai connu beaucoup de hauts et beaucoup de bas,*

*mais je suis reconnaissante de dire que Dieu a toujours été fidèle dans tout cela*

*et qu'il m'a tenue fermement dans les bons et les mauvais moments.*

Un autre grand champion américain, David Robinson, double champion olympique de basket, nous partage comment il témoigne dans son sport pas seulement par des paroles mais aussi par sa façon de vivre comme chrétien :

 *Le but de celui qui connaît le Christ devrait être d'aimer les gens,*

*de les encourager, de montrer l'amour et la lumière du Christ dans leur vie.*

*Parler de Jésus aux gens est important, mais cela ne sert à rien sans l'exemple.*

*Je veux que les fans voient et connaissent Jésus.*

*Je veux que mes coéquipiers voient et connaissent Jésus.*

*Je veux que tous ces gens comprennent que Jésus-Christ est le Seigneur de tous.*

*Je joue pour que les gens puissent voir le Christ en moi.*

En conclusion, vous connaissez sûrement Olivier Giroud, il a gagné la ligue des champions, la ligue Europa, la Coupe du monde de football et il est actuellement le meilleur buteur de l’équipe de France. Mais cela n’a pas toujours été facile pour lui, il n’était pas doué comme certain, il a dû travailler dur pour en arriver là. Il a d’ailleurs écrit un livre en 2021 dont le titre est : Toujours y croire ! Sa foi a une place importante dans sa vie … Il ne cesse de témoigner de sa foi, lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne, il avait lancé un message aux jeunes français :

*40 000 Français réunis par la foi en Jésus,*

*que vous êtes beaux vous qui annoncez la Bonne Nouvelle.*

*Vous êtes un signe d’espérance.*

*Une chose que je sais et qui est sûre, Dieu vous attend.*

*Et il veut parler à chacun de vous.*

*N’ayez pas peur de l’écouter et de lui parler, donc de prier.*

Dans une interview où on lui demandait ce qu’il voudrait dire aux jeunes, voici ce qu’il a répondu :

 *Soyez unis, et surtout, ne perdez pas espoir.*

*Par les temps qui courent,*

*nous devons sauver l’espérance, garder la foi et toujours y croire !*

Pour terminer, je voudrais comme Jésus vous laisser deux paroles qui ont été dite par des personnes d’Eglise et qui ont été reprise pour les Jeux Olympiques mais qui peuvent vous guider dans votre vie :

La première parole est du père Henri Didon, qui a été l’inspirateur des Jeux modernes et qui avait les premiers championnats l’école Albert Legrand en 1891. Il a dit qu’il leur donnait pour devise ces trois mots qui sont le fondement et la raison d’être des sports athlétiques : « citius, fortius, altius », en français : « plus vite, plus fort, plus haut », c’est-à-dire plus rapide et adroit, plus fort dans sa tête, plus haut spirituellement. Cette formule sera reprise par le baron Pierre de Coubertin comme devise des Jeux avant de la modifier en 1908 en inversant fortius et altius pour gommer la dimension religieuse.

La deuxième parole a été dite en 1908, lors des 4° Jeux Olympiques à Londres, Monseigneur Ethelbert Talbot, évêque de Pennsylvanie, lors d’une homélie, commentant les tensions entre des athlètes américains et des arbitres anglais, a dit :

*Le plus important aux Jeux olympiques n'est pas de gagner mais de participer,*

*car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ;*

*l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu.*

En une phrase : l’important est de donner le meilleur de soi-même.

Voilà, j’espère que ces quelques réflexions vous auront éclairés et répondu à la question initiale :

Alors oui ! Nous sommes **TOUS APPELES AU BONHEUR !**

Par le père Pascal Girard – 23/03/25